

Le homard : trésor bleu manchois

Omonville-la-Rogue, 5h00 du matin.

Guy Mauger, marin pêcheur.

Guy : « L'eau est claire et puis il n'y a pas de courant. »

Départ pour la pêche au homard bleu.

Guy : « J'ai embarqué avec mon père en sortant de l'école de pêche le 1er juillet 1977, j'ai navigué avec lui pendant 4-5 ans et j'ai acheté mon premier bateau à mes 23 ans, un caseyeur.

On était 5 à bord. On a travaillé dans toute la Manche, du nord-ouest d'Aurigny à monter jusqu'au détroit du Pas-de-Calais.

J'ai toujours été passionné et je n'ai jamais voulu changer. Je ne me voyais pas dans un bureau.

Là c'est le levé du jour et quand on voit le bureau c'est quand même pas mal.

C'est surtout de la chasse, la pêche au homard. C'est comme un chasseur, le chasseur il chasse les gibiers, nous on chasse les homards.

Il n'y a pas vraiment de secrets, une filière qui est bonne, une filière qui est mauvaise... C'est au petit bonheur la chance ! Il faut chercher. »

Jules-Etienne Mauger, apprenti marin pêcheur.

Jules-Etienne : « Là on fait des filières de 15, donc on les ramasse par 15. Après selon les marées on en relève un peu plus.

Ce n'est pas trop mal, il y a un petit peu de homards, un petit peu d'araignées même si ça pourrait être mieux... Mais bon c'est la pêche.

Guy : « Maintenant à 60 ans on commence à se calmer, j'vais pas virer 200 casiers par jour. J'en vire 80, 100, 120, suivant l'humeur et suivant la pêche.

J'arrête un peu à partir du mois de janvier jusqu'au mois de mars. »

Jules-Etienne : « J'allais déjà en mer avec mon père quand j'avais 4-5 ans et plus je grandis, plus j'y vais, c'est de famille. La liberté, le suspense qu'on a à la mer. Un jour ne fait pas l'autre comme par exemple hier on n'avait pas beaucoup de homards et aujourd'hui on en a un peu plus. Et puis voilà la liberté aussi... »

Guy : « Il est venu tout seul. Un passionné depuis qu'il est tout petit. J'ai commencé à l'emmener il avait 8 ans, une marée de temps en temps puis après il pêchait ses homards dans le port avec son petit bateau.

Je n'ai pas de regrets sur mon métier, j'ai toujours été passionné. Après, c'est vrai que l'évolution de la pêche depuis les années 80 a été rapide. Ça ne va pas être facile tous les jours. C'est un petit peu pour ça que je garde mon bateau, pour qu'il puisse garder des droits de pêche. »

Transcription faite par Attitude Manche.